

Les clandestins ont envahi Paris et se comportent en occupants



LES CLANDESTINS

SONT ENTRÉS À PARIS

La misère d'UN clandestin, c'est un drame HUMAIN...

La misère de 100 000 clandestins, c'est un drame NATIONAL...

Quel pays au monde, en dehors de l'Europe fatiguée, pourrait imaginer survivre toutes frontières ouvertes à tous, sans choix et sans contrôle ?

Quel pays au monde envisagerait que passeport, identité, autorisation, lois, droits, soient abolis pour tous les arrivants et donc pour tous les habitants ?

Le problème essentiel du 21^{ème} siècle se centre sur les migrations massives provenant de pays en perdition, ruinés et malmenés par des dirigeants corrompus et sans scrupules.

Nos politiques, apeurés et incompetents, ne tentent que d'étouffer les alertes et la nécessité de solutions efficaces. Par leurs discours lénifiants, ils minimisent, banalisent, voire valorisent les conséquences de ces tsunamis qui débordent nos sociétés déjà fragiles.

Le laisser-faire et les rationalisations secondaires qui se veulent anxiolytiques sont lamentables et particulièrement dangereux.

Qui peut encore croire que ces populations nécessiteuses, attirées par l'imaginaire d'un Eldorado européen et de **son buffet**, sont source de « richesse » et de démographie utile à notre vieillissement ?

Qui peut encore croire que ces afflux massifs et incontrôlés de populations **inintégrables** ne seraient pas facteurs de déstabilisation, de désastres économiques, culturels, et de chaos, voire de **guerres civiles**, tels qu'ils existent par exemple dans le monde musulman actuel.

L'**incident** vécu lors du reportage sur les clandestins de Paris, sous les ponts d'Austerlitz et de Charles de Gaulle, m'apparaît comme particulièrement significatif :

J'ai filmé les tentes illégales de quelques 200 africains qui y logent depuis plusieurs jours, en évitant les photos de visages de ces hommes. A un moment, 4 d'entre eux m'ont interpellé avec agressivité verbale, menaces, intimidations, et même intervention directe sur mon matériel. Ils m'ont intimé l'ordre de supprimer toute image, sinon ils agiraient sur ma personne physique.

Ils sont allés jusqu'à me dire qu'ils ne me donnaient pas « l'autorisation » de filmer. Mais, n'ont pas répondu lorsque, très poliment, je leur ai demandé s'ils avaient l'autorisation de s'installer sur cet emplacement, en France.

Il n'y a pas eu de confrontation physique, bien heureusement et l'incident fut clos sans que j'obéisse à leur souhait.

Durant tout le petit psychodrame, la police fut invisible et les nombreux passants sur les quais examinaient minutieusement l'extrémité de leurs chaussures, sans un mot, sans un regard autre que furtif.

Mais, comment comprendre cette arrogance, cette agressivité immédiate et ce discours du « vous n'avez pas le « droit » et « nous sommes dans notre « droit » ? Ces gens **s'estimaient inattaquables** et n'adoptaient pas la discrétion minimale, comme n'importe qui le ferait dans un pays étranger, en situation d'illégalité totale.

C'est **le soutien** d'une frange de groupes de doctrinaires, en

déni de réalité, qui permet de comprendre l'attitude de ces illégaux. Ces partis, ces associations extrémistes présentent la situation d'**illégalité** comme « une injustice insupportable, un refus de droits inaliénables, une inhumanité odieuse, une obligation d'aides financières, de logement et de prestations sociales » (non offertes aux nationaux).

Ces idéologues d'une infinie tendresse planétaire, se servent de l'**émotion** des drames individuels afin d'éviter, voire de diaboliser la **réflexion** nécessaire devant les vrais problèmes soulevés par l'**intrusion** de ces populations. Souvent trop hétérogènes pour espérer une quelconque intégration, elles ne feront que reconstituer de nouvelles concentrations ethniques inadaptées et à potentiel dangereux de dissociation des appartenances...

Le plus grave, le gouvernement, chargé de l'application de la loi, soutient ouvertement ces illégaux. Comment pareille **incompétence peut-elle garantir notre sécurité.. ?**

L'accueil pour tous et sans limites ?

L'utopie la plus dangereuse du siècle.

Guy SAUVAGE